

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE  
75014 PARIS - FRANCE  
TÉL. 325-36-74  
C. C. P. 1248-74 PARIS

D 330 BRESIL: ENLEVEMENT ET PASSAGE A TABAC DE L'EVEQUE  
DE NOVA-IGUAÇU

Le 22 septembre à la nuit tombante, à Nova-Iguaçu, ville de grande banlieue de Rio de Janeiro, Mgr Adriano Hipólito était enlevé par six hommes armés, alors qu'il se trouvait dans la voiture de son neveu Fernando accompagné de sa fiancée. Celle-ci réussit à s'enfuir.

La tête revêtue d'une cagoule, les deux étaient emmenés séparément à plusieurs kilomètres de là, et abandonnés chacun dans une rue après avoir été copieusement battus. L'évêque devait être retrouvé deux heures plus tard nu, ligoté et barbouillé au mercurochrome; ses bourreaux avaient essayé de lui faire absorber une bouteille d'alcool et l'avaient menacé de mort, "comme tous les curés communistes". La voiture du neveu de l'évêque explosait vers 23h30 devant le siège de la Conférence des évêques à Rio; l'attentat était signé: Alliance anticommuniste brésilienne.

Un peu plus tard, une autre bombe explosait au domicile du président-directeur général du journal conservateur "O Globo" de Rio. Au cours des semaines précédentes, d'autres bombes avaient explosé aux sièges de l'Association brésilienne de presse, de l'Ordre des avocats du Brésil et du Centre brésilien d'analyse et de planification.

L'enlèvement, suivi de violences, de l'évêque de Nova-Iguaçu est la suite logique des nombreuses prises de position de Mgr Hipólito contre l'Escadron de la mort. C'est en effet dans cette lointaine banlieue que, depuis des années, l'Escadron de la mort de Rio abandonne quotidiennement ses victimes: pour la seule semaine du 22 au 29 mai 1976, 22 cadavres avaient été trouvés à Nova-Iguaçu, tous criblés de balles du calibre utilisé par la police. La tuerie avait conduit Mgr Hipólito à intervenir personnellement auprès du gouverneur de l'Etat de Rio.

Mais l'événement s'inscrit également dans la perspective de l'arrestation des dix-sept évêques américains en Equateur (cf. DIAL D 326 et 327); de la manifestation d'hostilité organisée par la police chilienne à l'aéroport de Santiago au moment du retour d'Equateur de trois évêques chiliens (cf. la brochure en préparation sur la question par DIAL: "La vérité vous rendra libres"; de la mort "accidentelle" de l'évêque argentin de La Rioja (cf DIAL D 329). Une nouvelle étape est franchie dans la lutte contre l'Eglise catholique, cette fois au niveau de l'épiscopat.

(Note DIAL)

1- COMMUNIQUE DU COMMANDEMENT DE LA 1ere ARMEE, RIO DE JANEIRO  
(23 septembre 1976)

1- Suite aux événements survenus dans la nuit d'hier et à l'aube de ce jour concernant l'évêque de Nova-Iguaçu et la résidence de M. Roberto Marinho, le commandement de la 1ère Armée se voit dans l'obligation de déclarer ce qui suit:

a) L'Armée, comme le peuple brésilien, fait résolûment preuve de conscience démocratique; en conséquence, elle condamne et combat toute activité extrémiste;

b) Des faits criminels épisodiques n'affectent pas la tranquillité et la paix qui règnent dans la région.

2- Le gouvernement de l'Etat de Rio de Janeiro, par l'intermédiaire du secrétariat d'Etat à la sécurité, s'emploie à rechercher les responsabilités; il a pour cela ouvert l'enquête policière appropriée.

3- La confiance envers le gouvernement et l'action des forces légales doit rester la caractéristique du comportement de chacun.

2- NOTE OFFICIELLE DE L'EPISCOPAT BRESILIEN (23 septembre 1976)

L'opinion publique de l'ensemble du pays a été informée de l'action terroriste d'hier dont les victimes ont été Dom Adriano Hipólito et son neveu, Fernando Leal Webering; la voiture de ce dernier a ensuite été plastiquée devant le siège de la Conférence nationale des évêques du Brésil (CNBB).

La présidence de la CNBB, réunie en session ordinaire avec la commission épiscopale de pastorale, estime qu'il est de son devoir de se prononcer sur le sujet,

1- en manifestant publiquement son entière solidarité avec un de ses frères en épiscopat, Dom Adriano, lequel dans l'Eglise de Nova-Iguaçu, donne un exemple admirable de témoignage chrétien en faveur des démunis; et en incluant dans la même solidarité son neveu Fernando;

2- en réaffirmant qu'elle considère comme une gloire pour l'Eglise du Brésil le fait que ses fils soient l'objet de la furie de la part de ceux qui, par suite de leur formation primaire, sont incapables de comprendre dans sa profondeur la signification chrétienne de l'engagement aux côtés des opprimés, parce qu'ils la confondent avec une inspiration idéologique que nous rejetons radicalement. L'Eglise connaît le caractère sordide des armes utilisées contre ses membres; à l'occasion d'un fait comme celui-ci qui s'inscrit dans la ligne d'autres faits sanglants, loin de prendre peur, l'Eglise se réjouit au contraire d'être jugée digne de la tradition millénaire de ceux qui ont scellé dans le sang leur témoignage chrétien;

3- en exprimant, au nom des victimes, sa reconnaissance pour les innombrables preuves de solidarité qu'elle reçoit de tous les coins du Brésil;

4- en renouvelant à cette occasion son refus de toutes les formes de terrorisme et de violence, d'où qu'elles viennent et quelles qu'en soient les victimes.

3- COMMUNIQUE DU DIOCESE DE NOVA-IGUAÇU (23 septembre 1976)

COMMUNIQUE AU PEUPLE DE NOTRE DIOCESE

Dom Adriano Hipólito, notre frère et notre pasteur, a été sauvagement enlevé, la tête passée dans une cagoule, torturé et ligoté, en compagnie

de son neveu Fernando, dans la nuit du 22 septembre. Les auteurs de ce crime abominable, nous les connaissons très bien: ce sont ceux qui veulent faire taire la voix de l'Eglise qui s'élève pour la défense des droits de l'homme.

L'aveuglement de ces assassins les empêche de voir que le martyr n'est pas un accident dans la vie de l'Eglise; au contraire, donner sa vie pour la libération des victimes de l'injustice fait partie de l'essence même de la vocation chrétienne: "Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on vous calomnie de toutes manières à cause de moi. Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux; c'est bien ainsi qu'on a persécuté les prophètes, vos devanciers." (Matthieu 5, 11-12).

Le Fils de Dieu lui-même a été arrêté, torturé et il est mort sur la croix par amour pour les plus humbles. Les autels de l'Eglise sont remplis de saints martyrs, victimes des "fils des ténèbres" qui ont, en toutes les époques d'oppression, essayé d'étouffer "les cris du peuple" (Exode 3,7).

Personne n'ignore que durant ces dernières années, dans les pays d'Amérique latine, de nombreux chrétiens - laïcs, religieuses, prêtres et évêques - ont été persécutés à cause de la justice. Récemment, plusieurs évêques de notre continent ont été arrêtés dans la ville de Riobamba, en Equateur. De tels faits montrent que l'enlèvement et la torture de Dom Adriano n'est pas un acte isolé.

Il s'agit là d'une nouvelle tentative pour amener l'Eglise à trahir la mission que le Seigneur lui a confiée. Cet acte n'atteint pas seulement Dom Adriano, il est dirigé contre le peuple tout entier: les gifles et les coups de pied à l'évêque sont des gifles et des coups de pied au peuple de Dieu. Mais nous ne devons pas avoir peur devant ces menaces: "Vous serez haïs à cause de mon nom. Mais pas un cheveu de votre tête ne tombera. Vous sauverez vos vies par votre constance!" (Luc 21,17-19).

Nous lançons un appel à tous les chrétiens pour qu'ils s'unissent à nous dans la prière, afin que le Seigneur nous garde toujours inébranlables dans notre engagement qu'est l'annonce de la vérité et fermes dans l'assurance que la croix est le chemin de la résurrection.

Le 23 septembre 1976  
Les prêtres, les religieuses et les laïcs  
du diocèse de Nova-Iguaçu  
réunis autour du vicaire général

#### 4- INVITATION A LA MESSE AVEC DOM ADRIANO HIPÓLITO (24 septembre 1976)

Ainsi que la presse brésilienne et internationale l'a fait savoir, notre évêque Dom Adriano Hipólito, conjointement avec son neveu Fernando, a été traîtreusement enlevé, torturé puis abandonné, nu et blessé, par un groupe de criminels qui ont déclaré appartenir à la déjà célèbre Alliance anticommuniste brésilienne.

L'histoire se répète et, comme dans le cas du Christ sans défense, les criminels sont aussi venus de nuit et en grand nombre. Ils savent que les gestes de bravoure peuvent être accomplis à la lumière du jour. Ils savent que les ténèbres de la nuit et l'avantage du nombre sont le

refuge des lâches; c'est pourquoi ils tiennent à ne pas être identifiés personnellement par la conscience morale du peuple.

Le diocèse de Nova-Iguaçu est solidaire de la personne de son évêque, ainsi que des objectifs pastoraux de dénonciation prophétique de tout ce qui terrifie le peuple et le prive de ses droits. Nous sommes convaincus que la vérité, bien qu'apparemment perdante de nombreuses batailles, est et sera victorieuse de toutes les guerres. Que les fanatiques ne l'oublient point: ils sont déjà destinés à perdre la bataille finale.

Nous sommes offensés et indignés par les cruautés sadiques pratiquées sur la personne de notre évêque. Mais nous sommes bien davantage encore convaincus qu'un lien existe entre de tels faits et tout ce qui est arrivé et arrive de plus glorieux aux prophètes, aux saints et aux martyrs. Au lieu de terroriser et de nous réduire au silence, cette horrible agression montre que, sous l'orientation de Dom Adriano, nous sommes sur le bon chemin, celui du Christ persécuté, torturé et tué.

Nous sommes surtout sur le chemin du Christ ressuscité, Seigneur de la vie et de la mort, auprès duquel nous arriverons tous un jour: les saints prophètes et martyrs, ainsi que leurs bourreaux et assassins. C'est le Christ ressuscité et présent parmi nous, à travers la faim et la soif des chrétiens pour la justice, qui est la motivation unique et imprescriptible de notre action pastorale.

Le diocèse de Nova-Iguaçu, dans la personne de son vicaire général, t'invite, toi notre frère, invite tout le peuple de Dieu à célébrer autour de Dom Adriano la résurrection du Christ et sa victoire finale sur l'hypocrisie et les fanatismes, sur les machinations obscures et le pouvoir des ténèbres, sur la torture et même la mort.

Frère, tu es notre invité d'honneur: viens célébrer avec nous et avec les autres frères les louanges du Christ vainqueur dont l'arme unique et invincible est celle de la vérité. Le dimanche 3 octobre, à 16h, à la cathédrale Santo-Antônio de Nova-Iguaçu, avec beaucoup d'autres évêques, avec ses prêtres et son peuple, Dom Adriano célébrera la Sainte-messe à l'occasion de laquelle nous lui manifesterons notre soutien et notre solidarité dans son action pastorale. Viens t'unir à nous dans la force victorieuse du Christ.

Le 24 septembre 1976,  
Mgr Arthur Hartmann, vicaire général

---

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 140 F - Etranger 160 F  
(avion: tarif spécial)

Directeur de la publication: Charles ANTOINE

Imprimerie: DIAL, 170 bd du Montparnasse, 75014 Paris

Commission paritaire de presse: n° 56249

D 330-4/4